PHILANTHROPIE ISLAMIQUE

Rapport semestriel 2026 | Janvier - juin

À travers le Fonds de Zakat pour les réfugiés, le HCR travaille avec ses donateurs et partenaires pour apporter une aide vitale aux réfugiés et aux familles déplacées de force, dans le respect des principes de transparence, de redevabilité et de philanthropie islamique.

En savoir plus et soutenir les réfugiés
zakat.unhcr.org

© 2026 HCR. Tous droits réservés.

PHILANTHROPIE ISLAMIQUE

RAPPORT SEMESTRIEL - 2026

JANVIER - JUIN 2026

Photo : Un enfant d'une famille déplacée dans un site pour personnes déplacées à Loya Wala, au nord de Kandahar, en Afghanistan. © UNHCR/Oxygen Media Empire

Lorsque vous versez votre Zakat, ce qui commence par un simple calcul de 2,5 % et une décision d'aider les réfugiés se traduit par bien plus que cela une fois sur le terrain.

Ahmad Kassem
Responsable de l'aide aux réfugiés
HCR Liban

Table des matières

Avant-propos 2

Résumé exécutif 4

Impact global des dons de Zakat et de Sadaqah 6

Bénéficiaires 8

Témoignages du terrain 10

Principales activités 12

Campagnes 12

Le HCR et Al-Azhar renforcent leur coopération en faveur des réfugiés 14

Mostafa Atef rend visite aux réfugiés en Indonésie 15

Partenaires de la philanthropie islamique à travers le monde 18

Approbations et fatwas 19



AVANT-PROPOS

MESSAGE DU TERRAIN

Assalamu Alaikum wa Rahmatullahi wa Barakatuh. Le bureau du HCR au Liban vous adresse ses salutations les plus chaleureuses.

Alors que nous partageons avec vous le Rapport semestriel 2026 sur la philanthropie islamique, je tiens à prendre un moment pour vous rapprocher de la réalité du terrain et de la vie des personnes que votre soutien transforme au quotidien.

D'une part, l'année a été particulièrement difficile pour le Liban et pour notre organisation. Le conflit et l'urgence qui en a découlé ont provoqué des déplacements internes massifs et des pertes de vies humaines, engendrant de graves défis en matière de sûreté et de sécurité, tout en mettant nos équipes à rude épreuve. Toutes ces épreuves surviennent à un moment où nous continuons de faire face à d'importants déficits de financement. Nous restons cependant profondément déterminés à remplir notre mandat, à rester sur place pour apporter notre aide, et à soutenir les populations que nous servons.

D'autre part, tout au long de ces difficultés, l'engagement de notre communauté de donateurs a été une source d'espoir et d'inspiration constante. Lorsque vous versez votre Zakat, ce qui commence par un simple calcul de 2,5 % et une décision d'aider les réfugiés se traduit par bien plus que cela une fois sur le terrain.

Mon travail m'offre l'opportunité de rencontrer régulièrement des réfugiés et des familles déplacées. Je constate par moi-même ce que l'aide qu'ils reçoivent – rendue possible grâce à votre Zakat et autres contributions – représente pour eux. Elle leur rappelle que quelqu'un se soucie d'eux et qu'ils ne sont pas seuls. C'est une véritable bouée de sauvetage.

Au cours de mes années de service au HCR, j'ai rencontré d'innombrables familles de réfugiés dont le parcours m'a profondément marqué. Leurs expériences nous rappellent que notre mission ne consiste pas seulement à répondre à l'urgence. Elle vise également à aider ces familles à retrouver un sentiment de contrôle, de dignité et de stabilité dans leur vie.

Waad, une mère de six enfants que j'ai rencontrée à Chhim, nous a confié à quel point il avait été difficile pour sa famille de vivre dans un logement exigu, sans aucune intimité et dans des conditions de vie extrêmement précaires. Grâce à un soutien adapté, les familles comme la sienne sont mieux armées pour offrir un cadre plus sûr et plus digne à leurs enfants, prendre des décisions concernant leur vie quotidienne et envisager l'avenir avec plus de confiance. C'est précisément ce genre de changement que votre générosité, notamment à travers la Zakat, contribue à rendre possible.

Votre soutien permet à des parents de trouver le réconfort de savoir qu'ils pourront payer leur loyer, au lieu de rester éveillés la nuit à s'inquiéter de pouvoir garder un toit au-dessus de la tête de leurs enfants. Il leur permet de nourrir leur famille ou d'avoir les moyens de consulter un médecin lorsqu'un de leurs proches est malade.

Pour certains, votre soutien aide à financer la scolarité de leurs enfants. Pour d'autres, il permet tout simplement de les maintenir à l'école, sans avoir à dépendre d'eux pour apporter un revenu au foyer. Grâce à cela, leurs enfants peuvent continuer à être des enfants, sans être forcés de grandir trop vite.

À travers mon travail, je constate à quel point tout cela est précieux pour les familles, et je souhaiterais que chaque donateur puisse voir la différence que sa générosité produit. J'espère que les récits et les données concrètes présentés dans les pages suivantes vous rapprocheront de cette réalité et vous montreront à quel point votre soutien est essentiel.

Merci de continuer à vous tenir à leurs côtés.

Ahmad Kassem
Responsable de l'aide aux réfugiés
HCR Liban



Photo : Liban. Khadija Ayman Tamer, mère de trois enfants (deux filles et un garçon), vit dans un habitat informel avec son mari, ses enfants et leur chat. © UNHCR/Amine Abou Ghanem



Photo : La réfugiée soudanaise Niesen avec son plus jeune frère au centre de transit du HCR à Renk, dans l'État du Haut-Nil, au Soudan du Sud. Ils ont fui le conflit au Soudan.
© UNHCR/Samuel Otieno

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

L'IMPACT GLOBAL DES DONS DE ZAKAT ET DE SADAQAH

Au cours du premier semestre 2026, les crises prolongées, les nouveaux déplacements de populations, les chocs climatiques et les pressions économiques croissantes ont continué d'aggraver les besoins humanitaires. Parallèlement, la baisse de l'aide internationale a exercé une pression accrue sur les opérations humanitaires et sur les communautés qu'elles soutiennent. Dans ce contexte, le Fonds de Zakat pour les réfugiés du HCR demeure un mécanisme de confiance et conforme à la Charia, permettant à la philanthropie islamique de soutenir les familles et personnes déplacées de force à travers le monde.

Les dons de Zakat et de Sadaqah reçus des partenaires institutionnels et des donateurs individuels, y compris grâce à des partenariats stratégiques, à la collecte de fonds numérique et aux campagnes du HCR durant le Ramadan et Dhul Hijjah, ont généré plus de 19 millions de dollars entre janvier et juin.

Ce soutien a bénéficié à plus de 612 000 réfugiés et déplacés internes répartis dans 17 pays, permettant à ces familles de subvenir à leurs besoins fondamentaux urgents tout en préservant leur dignité et leur autonomie de décision.

Depuis le lancement du programme pilote en 2017, le Fonds de Zakat pour les réfugiés a mobilisé plus de 321 millions de dollars, dont 70 % proviennent de la Zakat. Cette générosité constante témoigne du rôle grandissant de ce Fonds en tant que mécanisme de financement humanitaire transparent, évolutif et guidé par des valeurs ancrées dans les principes de la philanthropie islamique.

L'impact de la Zakat : distribuer avec intégrité et conformité

Au cours du premier semestre 2026, le Fonds de Zakat pour les réfugiés a reçu plus de 16,7 millions de dollars de Zakat, ce qui représente environ 87 % du total des revenus de la philanthropie islamique sur cette période. Cette assistance a bénéficié à plus de 595 000 réfugiés et déplacés internes éligibles. L'aide a été principalement distribuée sous forme d'aide en espèces, ainsi que d'aide en nature transférée en pleine propriété aux bénéficiaires. Cela permet aux familles de répondre à leurs besoins les plus immédiats dans la dignité et en stricte conformité avec les exigences de la Charia.

L'approche du HCR reste solidement ancrée dans sa politique de distribution à 100 % des dons de Zakat. Les contributions de la Zakat couvrent uniquement la valeur des transferts d'argent ou des biens fournis aux bénéficiaires éligibles. Les coûts opérationnels, y compris les frais de transfert, les dépenses de distribution et les coûts de personnel, sont intégralement couverts par d'autres sources de financement du HCR.

Le cadre de gouvernance du Fonds s'appuie sur 18 fatwas et approbations de savants, ainsi que sur des contrôles financiers rigoureux, une surveillance interne et des examens de conformité externes. Ensemble, ces garanties assurent une traçabilité totale du processus, depuis la réception d'une contribution jusqu'à la remise effective de l'aide.

Depuis 2017, plus de 70 000 donateurs et 50 partenaires institutionnels ont confié au Fonds de Zakat pour les réfugiés environ 226,6 millions de dollars de Zakat, confirmant leur confiance continue envers la gouvernance, la conformité et l'impact du HCR.

L'impact de la Sadaqah : un soutien flexible pour des besoins humanitaires divers

En plus de la Zakat, la Sadaqah a permis de combler des déficits de financement importants, avec environ 2,4 millions de dollars de Sadaqah reçus au cours des six premiers mois de 2026. Ce soutien a bénéficié à plus de 16 000 personnes, notamment dans des pays comme le Bangladesh et le Kenya.

La Sadaqah s'avère particulièrement précieuse dans un contexte de financement de plus en plus restreint et fragmenté. Sa flexibilité permet au HCR de s'adapter à l'évolution des conditions sur le terrain, de répondre aux priorités urgentes ou sous-financées, et de maintenir une assistance essentielle dans des crises humanitaires qui reçoivent peu d'attention de la part de la communauté internationale.

Selon l'intention des donateurs et les priorités opérationnelles, la Sadaqah peut financer une large gamme d'interventions vitales et de projets durables. Elle complète ainsi la Zakat en répondant aux urgences immédiates tout en permettant au HCR de couvrir des besoins qui n'entreraient pas dans les critères stricts d'éligibilité ou de distribution de la Zakat.
Au Bangladesh, les dons de Sadaqah Jariyah ont notamment permis de fournir de l'eau potable à des milliers de réfugiés rohingyas vivant dans les camps.

Depuis 2017, les donateurs et partenaires ont contribué à plus de 95 millions de dollars en Sadaqah, renforçant le rôle crucial de ce type de don aux côtés de la Zakat pour soutenir les personnes déplacées de force et les populations vulnérables.

Campagnes : Ramadan et Dhul Hijjah 2026

Au cours du premier semestre 2026, les campagnes du HCR durant Ramadan et Dhul Hijjah ont fourni une aide vitale à plus de 261 00 personnes (environ 52 000 familles) dans le monde. Elles ont ainsi aidé les réfugiés et les communautés déplacées à répondre à leurs besoins essentiels dans la dignité, malgré les défis humanitaires croissants et les contraintes budgétaires.

Ensemble, ces deux campagnes ont mobilisé environ 16,4 millions de dollars grâce aux contributions de Zakat et de Sadaqah dans la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord) et au-delà.
La campagne du Ramadan a permis de collecter 15,9 millions de dollars, dont 11 millions de dollars proviennent de la région MENA et 4,8 millions de dollars de 20 autres pays dans le monde.

Impact global des dons de Zakat et de Sadaqah

DONS REÇUS DEPUIS 2017

USD
321,9 MILLIONS

ZAKAT
USD 226,6 M

SADAQAH
USD 95,3 M

IMPACT AU PREMIER SEMESTRE 2026

Revenus
USD 19,1 M
USD 16 712 526 — USD 2 411 660

Personnes aidées
612 148
595 651 — 16 497

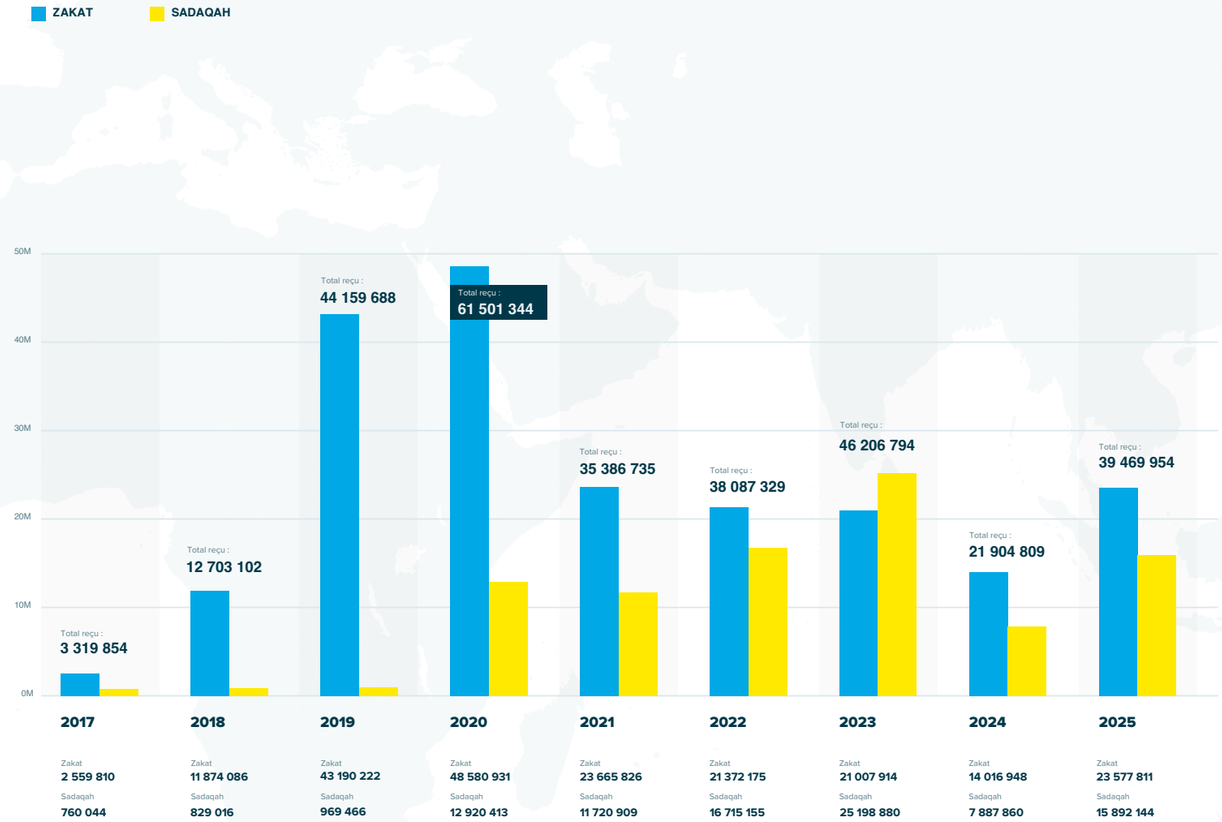
Familles aidées
91 080
87 746 — 3 334

Zakat Sadaqah

UNE HISTOIRE DE GÉNÉROSITÉ

Chaque année. Chaque contribution. | 2017 - 2025

Montants en USD



BÉNÉFICIAIRES

JANVIER - JUIN 2026

612 148

PERSONNES SOUTENUES

Réparties dans 91 080 familles

15 PAYS

- Zakat: 15 pays
- Sadaqah: 2 pays

PERSONNES AIDÉES PAR TYPE DE CONTRIBUTION

97,3% 2,7%

ZAKAT

595 651

SADAQAH

16 497



Afghanistan	Kenya
Bangladesh	Liban
Tchad	Mauritanie
Égypte	Nigéria
Éthiopie	Somalie
Inde	Soudan
Iraq	Yémen
Jordanie	



Photo : Aisha Rajab, réfugiée soudanaise, et sa jeune fille Diana dans le camp de réfugiés d'Arkoum, dans l'est du Tchad, près de la frontière soudanaise. Près de deux ans après le début du conflit au Soudan, ce vaste camp, établi pour offrir un abri et des services essentiels aux personnes fuyant le Soudan, continue d'accueillir des milliers de réfugiés, tandis que des familles franchissent chaque jour la frontière pour rejoindre le Tchad. © UNHCR/Ala Kheir

DÉCOUVREZ LEURS EXPÉRIENCES

Témoignages du terrain



« Quand j’ai revu ma maison, elle était en ruines », confie Ibtihal.

Photo : Ibtihal et son plus jeune fils Omar, 14 ans, assis dans le salon de leur maison endommagée à Sheikh Miskeen, dans le gouvernorat de Dar’a en Syrie. © HCR/Vivian Tou'meh

Ibtihal, réfugiée syrienne de retour

Assise dans le salon de sa maison endommagée par les bombardements dans le sud de la Syrie, Ibtihal, 52 ans, décrit la vague d'émotion qui l'a submergée lorsque son mari, Abu Abbas, et elle sont enfin rentrés chez eux, après douze années passées comme réfugiés en Jordanie.

« Quand je suis arrivée et que je me suis tenue à la frontière, j'étais folle de joie et tellement émue que j'ai fondu en larmes », confie-t-elle. « Je n'avais pas vu mon pays ni ma famille depuis 12 ans. »

Ce retour chargé d'émotion a rapidement fait place aux difficultés matérielles. Leur maison était partiellement détruite : portes et fenêtres soufflées, toit endommagé, pas d'électricité ni d'eau courante. Même le carrelage que son mari, carreleur de métier, avait posé avait été arraché par des pillards.

« Quand j'ai revu ma maison, elle était en ruines », raconte Ibtihal. « C'est une vie vraiment douloureuse. Les besoins de première nécessité font cruellement défaut. »

En Jordanie, la vie était devenue de plus en plus difficile pour Abu Abbas, qui peinait à trouver du travail, ce qui a pesé dans leur décision de rentrer. Depuis leur retour, il a trouvé des chantiers dans la construction et a commencé à réparer leur maison, mais la famille doit encore surmonter de nombreux obstacles.

L'année dernière, en Jordanie, Ibtihal a été soignée pour un cancer. Cependant, les services de santé de la ville voisine de Dar’a souffrent d'un manque d'équipements, de personnel et de médicaments.

« Il faut aller à Damas pour se faire soigner, mais les frais de transport sont trop élevés et je n'en ai tout simplement pas les moyens », explique-t-elle.

Leur plus jeune fils, Omar, 14 ans, était scolarisé en Jordanie mais n'a pas encore pu s'inscrire à l'école depuis leur retour. Il aide actuellement son père sur les chantiers de carrelage et prévoit de reprendre ses études à la prochaine rentrée scolaire.

Pour les familles qui retournent chez elles, l'aide humanitaire est indispensable pour leur permettre de se réinstaller en attendant de trouver un revenu stable. Le HCR et ses partenaires fournissent des articles ménagers de première nécessité, financent des réparations de logements et distribuent des aides financières d'urgence, mais les besoins dépassent largement les ressources disponibles.

Malgré ces épreuves, Ibtihal et Abu Abbas sont heureux d'être chez eux et regardent l'avenir avec espoir.

« Nous gardons espoir », conclut Ibtihal. « Si Dieu le veut, nous revivrons dans l'amour et l'amitié, et la vie reprendra son cours d'autrefois. »

Shuhada

Lorsque Shahada Al-Daais, 65 ans, est retourné dans son village de la campagne du sud d'Alep il y a quelques années, il a trouvé sa maison pillée et inhabitable. Les portes, les fenêtres et les installations de base avaient disparu.

« Nous devions suspendre des couvertures en guise de portes », se souvient-il. « Nous sommes repartis de zéro. »

Après des années de déplacement, Shahada et les siens étaient enfin de retour chez eux, mais reconstruire leur vie impliquait des travaux qu'ils ne pouvaient pas s'offrir. Pour ce père de cinq enfants, l'achat des équipements de base pour rendre la maison simplement habitable restait hors de portée.

C'est là que l'aide apportée par le projet de kits d'aide au logement du HCR a tout changé. Les travaux de réhabilitation ont permis de poser des fenêtres, d'installer un réservoir d'eau, des sanitaires, un système d'éclairage et un chauffe-eau, offrant ainsi à la famille un accès à l'eau potable et aux services essentiels directement chez elle.

« Ils ont installé les robinets, le chauffe-eau, l'éclairage et même la douche », raconte Shahada. « Cela nous a énormément aidés, car nous n'avions pas les moyens d'acheter tout cela. »

Ces réparations ont soulagé une partie des difficultés quotidiennes auxquelles Shuhada et sa famille étaient confrontés dans leur maison retrouvée. Disposer de ces installations essentielles est une première étape dans le long parcours de reconstruction de leur vie après des années d'exil. Mais pour Shuhada et les siens, les besoins dépassent le cadre strict du logement. Alors qu'ils continuent de faire face aux défis de la réinstallation après des années de déplacement, un accompagnement durable reste indispensable.



Photo : Shahada Al-Daais, 65 ans, est assis avec son épouse et leur fils devant leur maison réhabilitée dans une zone rurale du sud d’Alep. La famille affiche des sourires de joie après avoir bénéficié d’une aide du HCR en matière d’abri, qui lui a permis de retrouver sécurité et dignité au quotidien. © UNHCR/Hameed Maarouf

INITIATIVES

PRINCIPALES ACTIVITÉS

Campagnes

Ramadan 2026 : La générosité au-delà des frontières

Alors que les besoins humanitaires continuaient de croître et que les déficits de financement exerçaient une pression accrue sur les communautés vulnérables, le Ramadan 2026 a été une nouvelle démonstration de compassion et de solidarité. Avec leurs Zakat et Sadaqah, les donateurs se sont mobilisés pour soutenir les réfugiés et les familles déplacées confrontés aux difficultés et à l'incertitude.

- La campagne a permis de mobiliser plus de 15 millions de dollars dans plus de 30 pays, apportant un soutien à plus de 236 000 personnes dans 13 pays.
- Cet effort collectif témoigne de la générosité constante de notre communauté de donateurs : 20 000 donateurs ont effectué plus de 33 400 dons, démontrant un engagement soutenu et une volonté partagée de venir en aide à ceux qui ont été contraints de fuir.
- Au-delà de la région MENA, les dons du Ramadan ont concerné 20 pays de collecte de fonds, permettant de récolter environ 4,8 millions de dollars, soit une augmentation de près de 10 % par rapport à 2025. La Zakat a représenté 73 % de ces revenus internationaux, soulignant l'importance humanitaire de la philanthropie islamique.

Pour les familles aidées, cette générosité a représenté bien plus qu'un simple soulagement immédiat. Elle leur a offert une certaine stabilité, de la dignité et du réconfort pendant le mois sacré, rappelant à ceux qui vivent le déplacement qu'ils ne sont pas oubliés.



Photo : À l'approche du mois sacré de Ramadan, le HCR a distribué des kits de cuisine à 700 familles réfugiées dans le camp de Za'atari. Le HCR évalue les besoins spécifiques des personnes les plus vulnérables et veille à ce que l'aide parvienne aux familles auxquelles elle est destinée. © UNHCR/Shawkat Alharfoush

Dhul Hijjah & Aïd Al-Adha 2026 : la compassion en temps de crise

Alors que les communautés du monde entier observaient les jours bénis de Dhul Hijjah et célébraient l'Aïd Al-Adha, des millions de familles déplacées continuaient de faire face aux épreuves du conflit, de l'exil et de l'aggravation des besoins humanitaires.

Dans un contexte de contraintes budgétaires croissantes, la générosité de nos donateurs a une fois de plus démontré l'importance de se tenir aux côtés de ceux qui traversent des moments difficiles.

Sur une période de campagne de 17 jours, la campagne du HCR pour Dhul Hijjah et l'Aïd Al-Adha a permis de soutenir ainsi plus de 25 000 personnes (environ 5 158 familles), grâce aux dons atteignant environ 540 000 dollars dans la région MENA. Pour les familles qui luttent pour répondre à leurs besoins les plus élémentaires, ces contributions ont constitué une source d'aide et de réconfort essentielle. Au-delà du soulagement immédiat, elles ont reflété un engagement commun à préserver la dignité et à soutenir les personnes qui subissent les conséquences du déplacement forcé.

Grâce à la générosité continue de nos donateurs et partenaires, la campagne a réaffirmé l'esprit de solidarité durable qui est au cœur de la philanthropie islamique, apportant compassion et soutien pratique aux familles au moment où elles en avaient le plus besoin.

USD 540 000

collectés dans la région MENA, permettant de soutenir 5 158 familles (25 790 personnes).



Le HCR et Al-Azhar renforcent leur coopération en faveur des réfugiés

Au cours du premier semestre 2026, le HCR a renforcé ses liens avec l'institution d'Al-Azhar au Caire, s'appuyant sur une relation de longue date fondée sur des engagements communs en faveur de la dignité humaine, de la solidarité et de la protection des personnes déplacées de force.

L'Académie de recherche islamique d'Al-Azhar a fourni des fondements théologiques majeurs au Fonds de Zakat pour les réfugiés. En mars 2021, l'Académie a émis une fatwa autorisant le HCR à recevoir et à distribuer la Zakat, reconnaissant que les réfugiés et les déplacés internes relèvent de plusieurs des catégories éligibles à la Zakat. Une seconde fatwa, émise en avril 2021, a confirmé que les réfugiés et déplacés internes éligibles pouvaient recevoir la Zakat al-Fitr sous forme d'aide en espèces. Ces premières décisions institutionnelles ont contribué à consolider le cadre de conformité à la Charia du Fonds et ont renforcé la confiance des donateurs envers le programme de philanthropie islamique du HCR.

En mai 2026, le professeur Dr. Mohamed El-Gendy, secrétaire général de l'Académie de recherche islamique d'Al-Azhar, a rencontré le Dr. Khaled Khalifa, conseiller du Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés. Leurs discussions ont porté sur la coopération en matière de sensibilisation communautaire et de soutien aux réfugiés, notamment par l'utilisation des plateformes religieuses et intellectuelles d'Al-Azhar pour promouvoir la compassion, la responsabilité partagée et une meilleure compréhension du déplacement forcé.

Cette collaboration a franchi une nouvelle étape en juin, lorsque le Grand Imam d'Al-Azhar, le professeur Ahmed Al-Tayeb, a reçu le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, Barham Salih. La rencontre a été l'occasion de renforcer la coopération pour défendre les droits et la dignité des réfugiés et des déplacés internes. Le Grand Imam a réaffirmé la volonté d'Al-Azhar de soutenir ces efforts, tandis que le Haut-Commissaire l'a invité à participer aux événements commémorant le 75e anniversaire de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés.

Ensemble, ces deux fatwas et les rencontres de haut niveau de 2026 témoignent d'une relation qui associe l'autorité théologique, l'action humanitaire et le plaidoyer public en faveur des communautés déplacées de force.



Mostafa Atef rend visite aux réfugiés en Indonésie

À l'approche du mois de Ramadan, le chanteur égyptien et sympathisant du HCR, Mostafa Atef, s'est rendu en Indonésie pour rencontrer des réfugiés, écouter leur parcours et comprendre les défis auxquels ils sont confrontés. Ces rencontres ont réaffirmé son engagement à soutenir les réfugiés et à utiliser sa voix pour faire connaître leurs histoires, leurs besoins et leurs aspirations à un public plus large.

Passer du temps avec la jeunesse réfugiée a été au cœur de sa visite. Il a commencé son parcours dans une école publique où élèves réfugiés et indonésiens étudient côte à côte dans les mêmes classes. Mostafa a échangé avec les enfants, écoutant leurs espoirs et leurs rêves, une visite qui a mis en lumière l'importance d'une éducation inclusive. Il s'est ensuite rendu dans un centre d'apprentissage géré par les réfugiés eux-mêmes, où il s'est joint aux enfants pour chanter, réciter des versets du Coran et parler de leur avenir. Ces moments ont rappelé la valeur d'offrir aux enfants la possibilité d'apprendre et de s'intégrer à une communauté, tout en soulignant le rôle vital des initiatives menées par les réfugiés pour répondre aux besoins de leurs communautés, et l'importance de les soutenir.

La visite du foyer d'une famille rohingya a offert une perspective plus personnelle sur le déracinement. Mostafa a écouté leur récit : la perte de leur maison, les épreuves d'un voyage difficile et l'incertitude quotidienne dans laquelle ils vivent. Leur histoire témoigne à la fois de la force nécessaire pour traverser de telles épreuves et du besoin permanent de protection et d'accompagnement dont les familles ont besoin pour reconstruire leur vie.

À l'approche du Ramadan, les réflexions de Mostafa portaient un message de compassion et de responsabilité partagée. Son engagement renouvelé à porter la voix des réfugiés était aussi un appel lancé à chacun pour se tenir à leurs côtés, écouter leur histoire et les aider à se sentir soutenus.

« Notre rôle est d'aider, de soutenir et de devenir une patrie pour eux, en remplacement de celle qu'ils ont dû quitter », a-t-il déclaré à l'issue de sa visite.



Photo: En coordination avec le HCR, Qatar Charity a distribué 950 colis alimentaires aux familles de huit personnes ou plus dans le camp d'Azraq. Cette distribution visait à aider les familles vulnérables à répondre à leurs besoins alimentaires essentiels et à améliorer leur sécurité alimentaire. Khalaf Al-Mohammad, réfugié syrien de 47 ans, a reçu son colis alimentaire. © UNHCR/Hasan Alabdallah

« Notre rôle est d'aider, de soutenir et de devenir une patrie pour eux, en remplacement de celle qu'ils ont dû quitter »,

Mustafa Atef

Partenaires de la philanthropie islamique à travers le monde

Approbations et fatwas

— The Fatwa Council of Tareem —

— Dr Sheikh Ali Gomaa —

— Sheikh Abdullah bin Baya —